

Vitré, de Châteaugiron et de La Guerche, le privilège de porter la chaire de l'Evêque de Rennes lors de sa première entrée dans sa cathédrale (12) (Voir Châteaugiron : Château, — Chauvigné : Chapelle de Saint-Georges, — La Guerche : Château, — Saint-Aubin-d'Aubigné : Eglise). Le château appartenait aux seigneurs d'Aubigné en 1095, — passa par alliance à la fin du XII^e siècle aux Mauvoisin, — par alliance aux Paynel au XIII^e siècle, — et fut cédé par eux au duc Pierre Mauclerc, — qui le donna en dot en 1237 à sa belle-sœur Catherine de Bretagne femme du baron de Vitré. Il resta uni à la baronnie de Vitré jusqu'au XVII^e siècle. Les barons de Vitré le donnèrent parfois en apanage à leurs puînés ou le vendirent à réméré pour le retirer ensuite. Les de la Trémoille barons de Vitré vendirent en 1612 la seigneurie aux de Rieux, — et elle fut retirée féodalement en 1625 par le marquis de Coëtquen seigneur de Combourg ; — elle passa par alliance aux de Durfort ducs de Duras, — qui la vendirent aux de Montbourcher en 1761 (13).

Saint Vincent Ferrier, Dominicain espagnol, fit des prédications à Aubigné en 1418 (14).

L'armée bretonne y campa en juillet 1488 avant la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier (15). Une troupe française l'occupa immédiatement après la bataille (16).

ROUTE DE SAINT-GERMAIN-SUR-ILLE A FEINS

Elle semble être l'ancien *Chemin de la Duchesse-Anne* ou des *Poissonniers* (voie romaine présumée de Rennes à Avranches) (17).

AVAILLES-SUR-SEICHE

(CHATELLENIE DU DÉSERT, VOIR VISSEICHE. — ANCIEN EVÊCHÉ DE RENNES, CANTON DE LA GUERCHE-DE-BRETAGNE)

Les origines de cette paroisse sont inconnues : elle est mentionnée en 1174. *Availles* vient de *Aqualia*, dont la racine est *aqua*, eau.

L'église actuelle se compose d'une nef à chevet droit, accostée de chaque côté de deux chapelles à pignons aigus (XVI^e s.); le clocher à

(12) *Pouillé de Rennes*, par le chanoine Guillotin de Corson, VI, p. 534.

(13) *Grandes Seign. de Haute-Bretagne*, par le chanoine Guillotin de Corson, II, p. 20 et suiv. — Arch. dép., Cartons du même.

(14) *Histoire de Bretagne*, par A. de la Borderie et B. Pocquet, IV, p. 167 et 169.

(15) *Histoire de Bretagne*, par A. de la Borderie et B. Pocquet, IV, p. 549.

(16) *Histoire de Bretagne*, par A. de la Borderie et B. Pocquet, IV, p. 555.

(17) Arch. de la Soc. d'archéolog. d'Ille-et-Vil., Cartons de M. A. Ramé.

dôme, flanqué de clochetons et surmonté d'un campanile, a été reconstruit en 1779.

Les chapelles communiquent intérieurement avec la nef, du côté sud par deux arcades brisées et moulurées reposant sur un pilier octogonal sans chapiteau, et du côté nord par deux arcades en plein cintre portant sur un pilier octogonal. L'église est voûtée en bois et présente trois poutres engoulées. Le rétable du maître-autel en pierre et en marbre (mon^t hist.) porte l'inscription : *Anno Domini 1642 die decima novembris posuit me Petrus Jouyn rector, nomine suo et Francisci Renati de Broon domini de Fourneau* ; il est sculpté des armes des de Croc et des de Broons, seigneurs de Fourneaux de 1496 au milieu du XVII^e siècle ; on y voit quatre colonnes corinthiennes et deux niches abritant des statues ; le fronton arrondi et interrompu soutient deux personnages assis dans une posture gracieuse. Le bas du rétable présente deux jolies portes sculptées. — Les rétables latéraux (mon^t hist.) sont également en pierre et en marbre et datent du XVII^e siècle. — L'enfeu des seigneurs de Fourneaux est dans le chœur. Le pilier sud du haut de la nef contient une inscription sur cuivre relatant la fondation de la Confrérie du Saint Sacrement en 1655 (1).

BOURG

Il conserve quelques logis anciens.

L'Hôpital actuel fut fondé en 1699 par Mathurine Geffrard, veuve de Bernard Grout de la Corderie seigneur de Fourneaux ; on y montre un tableau (mon^t hist.) aux armes des Grout et des Geffrard, qui représente la fondatrice soignant les malades (2). Une gravure en couleur figurant le même sujet est aussi conservée à l'Hôpital ; elle a été exécutée à la fin du XVIII^e siècle par la petite-fille de Mathurine Geffrard. Les Grout ont possédé Fourneaux du milieu du XVII^e siècle à 1763.

Les seigneurs de Fourneaux exerçaient au bourg un droit de quintaine.

* On voyait autrefois près d'Availles une chapelle et une motte féodale (3).

ROUTE REJOIGNANT CELLE DE LA GUERCHE-DE-BRETAGNE A CUILLE

* Ancien *Manoir de la Grandinaye*, à 1 kil. du bourg, sur le bord est de la route. Il était aux Godelin en 1427 (4).

(1) *Pouillé de Rennes*, par le chanoine Guillotin de Corson, IV, p. 51 et suiv.

(2) *Ibid.*, III, p. 256 et suiv. — Bull. de la Soc. archéolog. d'Ille-et-Vil., XXIII, p. 214.

(3) *Pouillé de Rennes*, par le chanoine Guillotin de Corson, IV, p. 53.

(4) Bibl. de Rennes, Registres anc. des Réformat. de Noblesse, ms. — *Dictionn. histor. et géogr. de Bretagne*, par Ogée.